

1909. — N° 16

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIEGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, 28
.1909

— Le Bulletin paraît deux fois par mois

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les membres de la Société, le deuxième pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales de la Société entomologique de France , années 1843 à 1846 et 1859 à 1890	12 et 15 fr.
Les années 1847, 1848, 1856 et 1858, dont il reste moins de 10 exemplaires.	50 fr.
Annales (années 1891 à 1907).	25 et 30 fr.
Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France (1832-1860) , par A.-S. PARIS.	2 et 3 fr.
Tables générales des Annales de 1861 à 1880 inclusivement , par E. LEFÈVRE.	10 et 12 fr.
Tables générales des Annales de 1881 à 1890 inclusivement , par E. LEFÈVRE.	7 50 et 40 fr.
Bulletin de la Société entomologique de France (distinct des Annales depuis 1895) années 1895 à 1907, chaque	18 fr.
Bulletin (numéros isolés), chaque	1 et 1 fr.
Bulletin , comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N°).	5 et 5 fr.
L'Abeille (série complète in-12), vol. 1 à 27, 1864-1892.	150 et 175 fr.
L'Abeille (série in-12) la plupart des volumes, chacun.	8 et 12 fr.
L'Abeille (série in-8°) 1892-1900, prix de l'abonnement par volume (port compris).	10 et 12 fr.
Faune des Coléoptères du bassin de la Seine , par L. BEDEL:	
T. I, 1881 (<i>Carnivora, Palpicornia</i>).	Épuisé
T. V, 1889-1901 (<i>Phytophaga</i>).	8 et 10 fr.
1 ^{er} fascicule seul.	3 et 4 fr.
2 ^e fascicule seul	5 et 6 fr.
T. VI, 1885-1888 (<i>Rhynchophora</i>).	8 et 10 fr.
1 ^{er} fascicule seul	3 et 4 fr.
2 ^e fascicule seul	5 et 6 fr.
Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique , par Louis BEDEL, t. I, 1 ^{er} fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900	10 et 12 fr.

EXTRAITS DE L'ABEILLE

Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde:

Europe et contrées limitrophes en Afrique et en Asie, par S. DE MARSEUL, 1889, in-12, 1 vol. rel.

3 et 4 fr.

8 et 12 fr.

0 fr. 50

1 fr. 25

8 et 10 fr.

4 et 5 fr.

Catalogue étiquettes, pour collections.

4 et 5 fr.

Catalogus Coleopterorum Europæ et confinium, 1866, in-12.

8 et 10 fr.

Id. avec Index (*Suppl. au Catalogus*), 1877, in-12.

4 et 5 fr.

Les Entomologistes et leurs écrits, par de MARSEUL, in-12.

8 et 10 fr.

Etude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée, par PEYRON, 1877, in-12.

4 et 5 fr.

Mylabrides d'Europe (Monogr. des), par S. DE MARSEUL, 1870, in-12. 2 pl. :

4 et 5 fr.

— Noires.

5 et 6 fr.

— Coloriées.

4 et 5 fr.

Silphides (Précis des genres et espèces des), par S. DE MARSEUL, 1884, in-12.

5 et 6 fr.

Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydéménides, par REITTER (trad. E. Leprieur), 1883, in-12.

3 et 4 fr.

3 et 4 fr.

Librairie de la Société entomologique de France (*suite*)

<i>Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde</i> , par S. DE MARSEUL :	
<i>Hydrocanthares Palpicornes</i> , 1882, in-12	3 et 4 fr.
<i>Buprestides</i> , 1889, in-12	1 et 2 fr.
<i>Lampyrides</i> (<i>Monogr. des</i>) et complément, par E. OLIVIER, 2 pl. n., 1878, in-12	2 et 3 fr.
<i>Oedemerides</i> (<i>Synopse des</i>), par GANGLBauer (traduction de Marseul), 1887, in-12	1 et 2 fr.
<i>Ditomides</i> (<i>Monogr. des</i>), par P. DE LA BRULERIE, 1873, in-12 .	2 et 3 fr.
<i>Eumolpides</i> (<i>Synopse des</i>), par E. LEFÈVRE (Appendice par de MARSEUL), 1876, in-12	1 et 2 fr.
<i>Histérides de l'Archipel malais ou indo-chinois</i> , par S. DE MARSEUL, 98 p., 1864, in-12	1 fr.
<i>Magdalinus d'Europe et circa</i> , par DESBROCHERS DES LOGES, 1870, in-12	1 50 et 2 fr.
<i>Nanophyes</i> (<i>Monogr. du genre</i>), par H. BRISOUT DE BARNE- VILLE, 1869, in-12	1 50 et 2 fr.
<i>Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde</i> (<i>Revision des</i>), d'après les travaux de M. E. REITTER, 1889, in-12	1 50 et 2 fr.
<i>Glaphyrus</i> (<i>Monogr. du genre</i>), par HAROLD (traduction A. Preud'homme de Borre), 1870, in-12	0 fr. 50
<i>Oxyporus</i> (<i>Tableau synopt. du genre</i>), par A. FAUVEL, 1864, in-12	0 fr. 50
<i>Malthinides de l'Ancien Monde</i> (<i>Monogr. des</i>), par S. DE MARSEUL, 120 p., 1877, in-12	3 et 4 fr.
<i>Trichoptérigiens</i> (<i>Synopse des espèces des</i>), par MATTHEWS, 75 p. 1878, in-12	3 et 4 fr.
<i>Apionides</i> (<i>Monographie des</i>), par WENKER, 162 p., 1864, in-12	4 et 5 fr.
<i>Téléphorides</i> (<i>Monographie des</i>), par S. DE MARSEUL, 108 p., 1864, in-12	3 et 4 fr.
<i>Onthophagides paléarctiques</i> (<i>Synopsis des</i>), par H. D'OR- BIGNY, 1898, in-8°	3 et 4 fr.

EXTRAITS ET PUBLICATIONS DIVERSES

<i>New Species of Coleoptera belonging to the familie Pedilidae and Anthicidae</i> , par S. DE MARSEUL, in-8°, 45 p. (Extr. Notes from the Leyd. Mus. vol. IV)	1 et 1 50
<i>Revision des Coléoptères de l'Ancien Monde alliés aux Stenosis</i> , par ED. REITTER, in-12, 50 p. (Extr. Gazette ent. Allem., XXX, 1866)	1 50 et 2 fr.
<i>Le genre Aëpophilus</i> , par V. SIGNORET, in-8°, 3 p., 1 pl. col. (Extr. Tijdschr. voor Ent. vol. XXIII, 1879-80)	1 et 1 50
<i>Liste des Hémiptères recueillis à Madagascar en 1885 par le R. P. Camboué</i> , par V. SIGNORET, in-8°, 5 p. (Extr. Ann. Fr., 1886)	0 75 et 1 fr.
<i>Revue des Cydnides contenus dans la collection du Musée civique d'Hist. nat. de Gênes</i> , par V. SIGNORET, Gênes, 1881, in-8°, 37 p.	2 et 3 fr.

Vente aux enchères publiques

Le LUNDI 13 DÉCEMBRE 1909

et jours suivants s'il y a lieu, à deux heures du soir,
En la salle des Ventes mobilières, 50, Bd. de Courtalais, MONTLUÇON,

D'UNE

COLLECTION D'INSECTES DE FRANCE

Dépendant de la succession de Monsieur Maurice **des Gozis**,
membre de la Société entomologique de France
et de plusieurs autres Sociétés savantes.

Cette collection, contenue dans 184 cartons simples ou doubles,
de $0,25 \times 0,19$ ne renferme, à de rares exceptions, que *des insectes français ou gallo-rhénans*.

Pour les renseignements s'adresser à :

- 1^o M^e A. BRESCHARD, avoué, licencié, 112, Bd. de Courtalais, Montluçon.
- 2^o M^e PICHARD, commissaire-priseur, 30, Bd. de Courtalais, Montluçon.

La collection sera visible les 5 et 6 décembre, de 2 à 4 heures du soir, à la salle des Ventes, ou à toute autre date sur rendez-vous.

Catalogue sur demande.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 octobre 1909.

Présidence de M. J. KÜNKEL D'HERCULAIIS.

Correspondance. — M. A. PETIT remercie la Société de son admission.

Distinction honorifique. — M. A. PEUVRIER a été promu officier de l'Instruction publique.

Changement d'adresse. — M. le Dr BETTINGER, 6, rue des Poissonniers, Reims (Marne).

Admission. — M. Raymond BERVOETS, 52, rue Van Maerlant, Anvers (Belgique). *Insectes fossiles.*

Présentations. — M. Louis CAVALLIER, pharmacien, Crécy-sur-Serre (Aisne), présenté par M. Ph. GROUVELLE. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. ALLUAUD et R. PESCHET.

— M. le Dr Philibert RIEL, 122, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon (Rhône), présenté par M. Joannès CLERC. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. BROWN et C. DUMONT.

Observations diverses.

Cas de sommeil hibernal précoce chez certains Insectes. — M. P. LESNE communique à la Société une observation faite par lui dans le Haut Jura pendant l'été de 1904 et relative à la précocité du sommeil hibernal chez certains Rhopalocères. Dès la mi-juillet, des Vanesses qu'il n'a pas recueillies et dont il ne peut préciser le nom se trouvaient en nombre et rassemblées par groupes serrés dans certaines habitations du village des Rousses, village situé par plus de 1.400 mètres d'altitude. Ces Vanesses étaient déjà plongées dans une sorte de sommeil hibernal.

M. LESNE ajoute que, dans le Haut Jura les mois de juillet et août 1904 furent très chauds avec beau temps presque continu. Il rapproche du fait précédent les observations nombreuses que l'on possède concernant la précocité d'apparition du *Galerucella luteola* Müll. [CHRYSOMELIDAE] à l'intérieur des habitations humaines. Cette précocité a été expliquée par le manque de nourriture, la trop grande multiplication de l'insecte amenant parfois la défoliation des Ormes.

Communications.

Descriptions de quelques *Callistini* [COL. CARABIDAE] nouveaux de l'Afrique occidentale et de l'Asie orientale

par Maurice MAINDRON.

Callistomimus Alluaudi, n. sp. — *Insectum alatum, robustum, parvum, pubescentia erecta nec densa praeditum; capite et prothorace testaceis, crebre grosseque punctatis; elytris obscure viridi-cyaneis, punctatissimis, profunde striatis, utrinque flavo trisignatis, macula transversa subhumerali valde sinuosa a tertia stria ad nonam ducta, macula discoidali punctiformi interstitium tertium tegente, macula posterior a quinta stria usque ad octavam prolongata apicem haud attingente; pectore abdomineque nigris; pedibus fulvis, femorum et tibiarum apice infuscato; antennarum articulis primo et secundo ferrugineis, ceteris nigris.* — Long. : 5 mill. — 2 ♂ et ♀, Assinia (Afric. occid.), a D. ALLUAUD lectis, anno 1886.

Si l'on s'en tient aux angles postérieurs de son pronotum très saillants et séparés de la base par une sinuosité assez forte, cette nouvelle espèce rentrerait plutôt dans le genre *Pristomachaerus* Bates, genre ne comptant jusqu'ici que des représentants asiatiques ; mais elle n'en présente pas l'allongement remarquable des mandibules et des mâchoires qui donnent à ces derniers un faciès si particulier. Le système de coloration du *Callistomimus Alluaudi* se retrouve dans la plupart des espèces africaines de ce sous-genre de *Callistus*, quoique celles-ci aient en général la tête bleue ou verte. Le *Callistomimus Alluaudi* a de ses congénères l'allure élégante, le prothorax assez étroit, les élytres largement ovales à aspect soyeux. Mais la structure du pronotum est bien différente et il s'agit en vérité d'une forme de passage entre les *Callistomimus* et les *Pristomachaerus*.

La coloration de cet insecte est d'ailleurs assez variable. Des deux

individus sur lesquels j'établiss cette nouvelle espèce, l'un, qui est un mâle, porte sur le disque du pronotum, de chaque côté de la ligne médiane, une macule brunâtre, étroite et allongée, qui est à peine indiquée dans le second exemplaire qui paraît être une femelle. En outre, il présente une tache brune sur le front; enfin, le sommet des élytres, près de la suture, est légèrement teint en jaune, tous accidents de couleur que présente beaucoup plus atténus le second exemplaire.

Je dédie cette espèce à mon confrère et ami M. ALLUAUD, qui l'a découverte jadis en Assinie et qui m'en a généreusement donné un de ses deux exemplaires.

Pristomachaerus yunnanus, n. sp. — *Insectum alatum, nigrocyanum; capite viridi-aeneo; prothorace rufo; elytris flavo quadrimaculatis, profunde striatis, pubescentibus, interstitiis punctatis; pedibus ferrugineis, femorum apice nigro; antennarum articulis secundo et tertio rufis, ceteris nigris; pectore abdomineque nigris.* — Long. : 6 mill. — Yunnan : verisim. Yunnan Sen, 1 ♀.

J'établiss cette nouvelle espèce sur un exemplaire ♀ que m'a céde M. DONCKIER et que les chasseurs indigènes ont pris probablement dans la région de Yunnan Sen. Par les angles postérieurs nettement détachés et aigu de son pronotum et l'allongement de ses mandibules, elle rentre bien dans la catégorie des *Pristomachaerus* typiques. Il est plus que probable que ces insectes ripicoles, du moins pour ceux que j'ai observés dans l'Inde méridionale, doivent vivre de petits mollusques du groupe des Hélices.

Tête d'un vert métallique assez obscur, fortement ponctuée; épistome noir, très allongé et fortement excavé en son milieu; palpes jaunâtres, le dernier article des labiaux, pyriforme, acuminé, est rembruni. Antennes noires, avec le second et le troisième articles roux, ce dernier rembruni au sommet. Prothorax entièrement d'un roux carminé, rugueux, chagriné, arrondi sur ses côtés, la plus grande largeur étant au milieu; il se rétrécit légèrement à sa base après l'angle latéral nettement détaché et aigu. Les impressions basales sont obliques, larges et profondes. Élytres en ovale un peu allongé, beaucoup plus larges que le pronotum, à épaules arrondies, d'un noir bleuâtre soyeux, couvertes d'une forte pubescence noire, couchée, fortement striées; les stries profondes paraissent lisses, mais la fine ponctuation des interstries couvre, en vérité, toute la surface de l'élytre. Chacune de celles-ci porte deux fascies ou taches jaunâtres, transversales, étroites, dont la première, placée au tiers supérieur de l'élytre, s'étend de la 4^e à la 7^e strie; la seconde, placée au tiers postérieur, est oblique; allant en remontant vers la suture, elle s'étend de la 2^e strie à

la 8^e. Les pattes sont d'un jaune ferrugineux, avec le sommet des fémurs noir.

Cette jolie espèce, la plus sombre peut-être de ce genre à livrée bariolée, se place près de *P. lebiooides* Bates, de Birmanie.

Pristomachaerus **Nair**, n. sp. — *Insectum alatum, sat elongatum, nigrum; capite viridicaeruleo, subtus rubro, inter oculos valde punctato; prothorace rubro, rugoso, rotundato, angulis posticis rectis, acutis, reflexis; elytris nigris, flavo-bifasciatis et marginatis, horum suturali parte rufa, profunde striato-punctatis, valde punctatis, pube nigra decumbente praeditis; pedibus flavis, geniculis nigris; antennis nigris, articulis, 1, 2, 3 fulvis; prosterno rubro, pectore et abdomine nigris, nitidis.* — Long. : 5-6 mill. — Malabar (Mahé).

J'établis cette nouvelle espèce sur huit individus ♂ et ♀ pris par moi aux environs de Mahé, en juillet 1901. Cet élégant petit Carabide, que M. DONCKIER reçut aussi en nombre de feu DESCHAMPS, doit être confondu dans la plupart des collections avec le *Callistomimus coarctatus* Laf., du Nord de l'Inde, qui présente le même mode de coloration, commun d'ailleurs chez les Callistides. Il est extrêmement voisin du *P. rubellus* Bates de Birmanie.

La tête, d'un beau vert métallique tournant souvent au noir, est rouge en dessous et fortement rembrunie dans la région du menton. Toutes les parties de la bouche sont fauves ; les yeux, saillants, noirs. Col lisse, vertex et front fortement ponctués ; sillons longeant intérieurement les yeux terminés près de l'épistome par une profonde fossette. Antennes noires, très velues, leurs trois premiers articles fauves ou testacés ; le premier portant, comme chez toutes les espèces du groupe, une forte soie à son extrémité. Pronotum aussi large à son sommet que la tête et les yeux, allant en s'arrondissant doucement, sans rétréissement brusque, jusqu'à l'angle basal qui est presque droit et légèrement relevé. Le contour de la base, plus étroite que le sommet, est semi-circulaire, sa convexité regardant les élytres. La sculpture de la surface supérieure est assez grossière, comme chagrinée, et la ligne médiane à peine distincte. Le prosternum, lisse et luisant, roux ou ferrugineux, n'a point sa saillie rebordée. Les élytres, profondément striées ponctuées avec les interstries à peine convexes couverts d'une ponctuation serrée, sont noires avec la région scutellaire et suturale rougeâtre jusqu'au dernier tiers de la longueur. Chacune porte deux fascies ou taches transversales jaunes ; la première assez étroite, est à peu près à hauteur du premier tiers ; elle part de la 4^e strie pour se confondre avec la bordure, également jaune. La seconde occupe cette région même de l'élytre où s'arrête la teinte

rougeâtre; beaucoup plus large que la première, transversalement ovale, remontant un peu obliquement vers la base, concave en arrière, elle part de la 2^e strie et rejoint la bordure. Celle-ci, de largeur assez variable, part en général de la 8^e strie et envahit les épipleures. La pubescence des élytres est courte, noire, couchée. Du double plus large que la base du prothorax, celles-ci ont leurs épaules arrondies. Assez doucement ovales, presque parallèles, elles mesurent en longueur trois fois environ celle du prothorax.

Le mésosternum, le métasternum et l'abdomen sont d'un noir luisant et presque lisses, les épisternes lâchement ponctués, ainsi que les côtés des segments abdominaux dont le dernier présente quelques rides transverses. Les pattes sont d'un jaune testacé avec le sommet des fémurs noir, les tibias et les tarses rembrunis à l'extrémité.

Cette espèce diffère à première vue du *P. rubellus* Bates (*Ann. Mus. Génés*, XXXII [1892], p. 305), par les angles postérieurs du pronotum beaucoup moins allongés, que précède une sinuosité peu accentuée, et par la bordure jaune des élytres qui manque chez l'espèce birmane.

Le *Pristomachaerus* Nair, que j'appelle ainsi en souvenir des propriétaires féodaux du Malabar, a les mœurs du *Callistominus littoralis* Mots., que j'ai observé à Pondichéry et à Genji deux fois, à vingt années de distance. Tous deux courrent avec les *Mastax* sur les croûtes de boue desséchée au bord des ruisseaux et des marais, comme nos *Elaphrus*. Ils fréquentent aussi parmi les galets des cours d'eau à rives découvertes, ainsi que je l'ai vu à Genji en décembre 1880. Les *Mastax*, les *Pristomachaerus* et les *Callistominus* ont la même livrée bariolée que les Malacodermes du genre *Neatelestus*, et ils vivent ensemble dans les mêmes lieux. Le matin, ils se montrent en assez grand nombre et disparaissent dès que le soleil monte à l'horizon. Dans l'après-midi on ne peut les chasser que sur la vase sèche quand on la piétine. Ils s'enfuient alors rapidement, disparaissent dans les crevasses ou s'envolent avec une extraordinaire vivacité.

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain (dixième note) ⁽¹⁾

par P. DE PEYERIMHOFF.

29. — *Trechus incola*, n. sp. — *Pallide rufus, planiusculus, nitidus. Caput parvum, oculis genis minoribus et planatis, antennis*

(1) Pour les six premières notes, voir ce *Bulletin* [1905-1908]. — Septième note (par J. SAINTE-CLAIRES DEVILLE), *ibid.* [1909], p. 39. — Huitième note, *ibid.*, p. 103 (avec un erratum, p. 128). — Neuvième note, *ibid.*, p. 242.

medium coleopterorum attingentibus, apice paululum crassatis. Pronotum subcordatum, postice angustatum. Coleoptera ovata, striis profundis et punctulatis, interstitiis planatis, punto setigero secundo in medium longitudinis striae sito. — Long. : 4,30 mill.

Ex affinitate T. oligopis Bed., sed multo minor antennisque crassioribus distingendus.

Hab. in terram humidiorum infossus.

Ouled-Ali d'Arbatache (dép. d'Alger), deux exemplaires découverts en mai dernier, en compagnie de *Trechus fulvus* Dej. (*Lallemandi Fairm.*) et de *Scimbalium hypogaeum* Peyrh., sous de grosses pierres enfoncées dans la terre argileuse.

Espèce appartenant à ce groupe de formes microptalmes étroitement apparentées à *Trechus fulvus* Dej. (¹), et localisées ça et là dans l'intérieur ou au pourtour de son aire géographique. Elle se rapproche de *T. oligops* Bed. par l'ampleur de l'arrière-corps, mais s'en distingue immédiatement par sa faible taille et ses antennes relativement courtes.

30. — **Geostiba Bordei**, n. sp. — *Crassiuscula, subtiliter alutacea, pallide rufa, parce pubescens. Caput ovatum, in medio disci foveatum, oculis minutissimis, antennis crassis, articulo 3^o quam 2^o paullo breviore, 4^o transverso, penultimis latioribus quam longioribus triplo. Pronotum vix transversum, fere impunctatum, fovea basali transversa notatum. Coleoptera pronoto latiora, sed vix breviora, haud convexa, oblique impressa, parce scabra. Abdomen parcissime granulatum. — Signa maris : coleoptera antice ad suturam tubero obtuso singula notata, penultimum abdominis segmentum carinis duabus sejunctis ad apicem instructum, ultimum subtilissime emarginatum.* — Long. : 1,6-1,8 mill.

Hab. sub foliis deciduis aut in terram infossa, silvicola.

Zone inférieure du massif des Mouzaïa (dép. d'Alger), notamment au-dessus de Camp-des Chênes et du Ruisseau des Singes. Découvert par M. R. DE BORDE en avril dernier.

Si l'on met à part *G. dayensis* Fauv., *G. aurogemma* Fauv. et *G. praeses* Peyrh., qui sont des *Paraleptusa* (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1909], p. 23), les *Geostiba* du Nord de l'Afrique se distribuent, ainsi que l'a montré le Dr NORMAND (*l. c.*, p. 49) en trois groupes très

(1) Celles propres à l'Algérie, très voisines des françaises (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1909], p. 208), n'en diffèrent guère, à part les détails spécifiques, que par les stries presque aussi marquées sur les côtés que sur le disque.

naturels, fondés sur la disposition des caractères masculins : 1, aucun ornement abdominal (*G. caesula* Er., *G. muscicola* Woll.); 2, une dent sur le pénultième segment (*G. Peyerimhoffi* Fauv.) ou sur l'antépénultième (*G. praefixa* Norm.); 3, deux carènes sur l'avant-dernier segment (*G. bisulcata* Fauv.)⁽¹⁾. C'est dans ce dernier groupe que prend place *G. Bordei*. Il s'éloigne toutefois notablement de *G. bisulcata* par la taille plus forte, la coloration entièrement claire, les élytres plus larges, et chacun munis chez le mâle d'un simple tubercule basal, au lieu d'une carène entière. Plus voisin, sans doute, de *G. padana* Weise, il en diffère encore par les élytres bien plus longs, et, chez le mâle, bien moins bossus vers l'écusson.

31. — *Apteranillus villosus*, n. sp. — *Pallide flavus, latiusculus, depresso, pube adpressa (supra caput et pronotum valde brevius) indutus. Caput rotundatum, antice attenuatum, aequo longum ac latum, in disco depresso, alutaceum, punctis minutis sparsis. Antennae haud proceræ, articulis 4-7 paululum longioribus quam latioribus, 5-10 aequo longis ac latis, ultimo duobus praecedentibus aequale. Pronotum antice ampliatum, aequo longum ac latum, granulis densis notatum, in disco longitudinaliter vix depresso, utrinque ad basin haud impressum, margine laterali desuper inviso, angulisque posticis evanidis. Coleoptera valde transversa, crebre granulata, singula in disco leviter pulvinata. Abdomen latum, crassisime marginatum, trinis prioribus segmentis fortiter et remote scabrosis, ceteris fere laevigatis, ultimo apice infra, praesertim autem supra sinuato. Pedes breves. — Signa maris : pronotum in disco plane depresso ; sextum abdominis segmentum supra in dente peracuto productum, infra rotundatum (fig. 1). — Long. : 2,2 mill.*

Hab. in luto infossus.

Forêt de Mizrana près Tigzirt (dép. d'Alger), découvert en petit nombre, en avril dernier, sous d'énormes pierres enfoncées dans l'argile.

Espèce des plus remarquables par l'ensemble de ses caractères, et notamment par sa petite taille, la villosité qui couvre l'avant-corps, la brièveté des pattes, les signes masculins, etc.

(1) L'espèce de Madère (*G. formicarum* Woll.) et celle des Açores (*G. melanoccephala* Crotch), voisines de *G. padana* Weise (cf. FAUVEL in Rev. d'Ent., XXI, p. 146), appartiendraient également à ce groupe.



Fig. 1. — Extrémité supérieure de l'abdomen chez le ♂ d'*Apteranillus villosus*, Peyer.

Un Aradide nouveau du copal récent de Madagascar [HEM. ARADIDAE]

par Raymond BERVOETS

(avec 2 figures) (1).

En examinant avec soin quelques inclusions du copal récent de Madagascar, que M. le Pr^e F. MEUNIER, conservateur du Musée d'histoire naturelle de la Société Royale de Zoologie d'Anvers, a eu l'obligeance de me communiquer, j'ai eu la bonne fortune de découvrir un Aradide nouveau.

Les Hémiptères de Madagascar sont, on le sait, encore relativement très peu connus.

En 1860, SIGNORET signale cinq espèces d'*Aradus*.

Ce sont : *A. sulcicornis*, *A. rugosa*, *A. crassicornis*, *A. tenuicornis*, *A. bilobus* (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1860], 3^e sér., t. VIII, p. 956).

Aradus madagascariensis, n. sp. — Forme allongée, corps très aplati; pas d'ocelles. De chaque côté de la tête, une épine conique très saillante; antennes robustes et composées de 4 articles; le 2^e le plus long, le dernier renflé à l'extrémité (fig. 1).

Pattes grèles et longues; tarses de 2 articles, le 2^e deux fois 1/2 plus long que le premier; l'apex de l'abdomen offrant le facies caractéristique des *Aradus* (fig. 2).

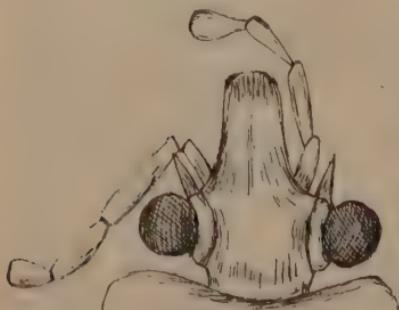


Fig. 1. — Tête d'*Aradus madagascariensis* Berv.



Fig. 2. — Extrémité abdominale d'*Aradus madagascariensis* Berv.

Un minutieux examen morphologique montre péremptoirement que cet Aradide se rapproche de *Aradus lugubris* Fall. (1829) de la Suède,

(1) Ces figures ont été soigneusement exécutées à la « camera lucida » par M^{me} F. MEUNIER.

de l'Allemagne et de la Russie. Cependant, l'écusson de la forme paléarctique est plus large à la base et la forme générale du corps moins grêle.

Longueur du corps : 4 mill. 1/2.

Collection de M. le Pr F. MEUNIER.

Tableau des Aradides fossiles.

I. TERRAINS RÉCENTS (Copal de Madagascar).

Aradus madagascariensis Berv.

II. TERRAINS QUATERNAIRES.

Aucune espèce signalée jusqu'ici.

III. TERRAINS TERTIAIRES.

1. *Aradus Serres* (1829).

Sextien d'Aix-en-Provence, France. — Géognos. terr. tert.

2. *Aradus Hope* (1847).

Sextien d'Aix. — *Trans. Ent. Soc. Lond.* IV, p. 252.

3. *Aradus antediluvianus* Herr (1853-55).

RADOBOJ en Croatie. — Insectenf. Tertiärbef. Oeningen III et GIEBEL (1856) Mayenzien.

4. *Aradus assimilis* Germar et Berendt 1856.

Ambre de la Baltique. — Bernst. Org. Reste Vorw. II.

5. *Aradus consimilis* Germar et Berendt 1856.

Ambre de la Baltique.

6. *Aradus superstes* Germar et Berendt 1856.

Ambre de la Baltique.

7. *Aradus (larva)* Germar et Berendt 1856.

Ambre de la Baltique.

8. 9. *Aradidae* (2 esp.) Scudder.

Miocène de Florissant, Colorado.

Bull. U. S. geol. surv. Terr. 4-292 (1881).

Zittels Handbuch II-784 (1885).

IV. TERRAINS SECONDAIRES.

Aucun Aradide connu actuellement.

**Sur les mœurs et les métamorphoses
de *Phyllomorpha laciniata* Vill. [HEM. COREIDAE]**
par le Dr R. JEANNEL.

La très intéressante note de M. O.-M. REUTER, parue dans le dernier *Bulletin*, m'engage à publier les quelques observations que j'ai pu faire cet été, à Banyuls-sur-mer, sur *Phyllomorpha laciniata* Vill. Je me hâte de dire que je ne veux que confirmer dans leur ensemble les dires du savant finlandais, en précisant quelques détails. Mais tout d'abord je voudrais pouvoir lui reprocher d'avoir négligé de citer une importante contribution à la biologie des Phyllomorphes, celle de M. F. LE CERF (¹), qui a découvert en 1907 que les *Phyllomorpha* vivent sur



Fig. 1. — *Phyllomorpha laciniata* Vill., adulte,
portant des œufs. ($\times 6$).

les *Paronychia* (sept ans après M. REUTER), que leurs larves ressemblent à des Tingitides (*sic*) et que certains individus portent des œufs nacrés sur le dos (J. BOLIVAR avait déjà signalé ce fait en 1894 et l'abbé DOMINIQUE en 1902 avait pu faire éclore un de ces œufs!).

(1) A. THÉRY et F. LE CERF. Note sur *Phyllormorpha algirica* Lue., in *Ann. Assoc. Naturalistes Levallois-Perret* [1907], p. 20.

C'est un élève du laboratoire Arago, M. R. DESSOUTTER, qui me signala le 15 juin dernier la présence de nombreux *Phyllomorpha* sur les *Paronychia argentea* du col de Céris. La plupart des individus portaient des œufs brillants et dorés. A la même époque je retrouvai facilement cet Hémiptère dans les mêmes conditions aux portes du laboratoire, sur les rives de la Baillorie et dans plusieurs autres stations, toujours dans des endroits très ensoleillés et sur les pieds de *Paronychia* les plus secs et les plus chétifs. Les Phyllomorphes sont très faciles à voir sur les rameaux et les inflorescences, surtout lorsque les œufs dorés qu'ils portent brillent au soleil; ils sont toujours en mouvement, occupés à butiner.

A la fin de juin les individus accouplés étaient fort nombreux. Le nombre des œufs augmentait considérablement; j'ai pu en compter jusqu'à dix-huit sur le même individu. Les premières éclosions ont été observées le 20 juin. Les œufs mûrs deviennent mats et après l'éclosion les membranes ouvertes restent en place sur le dos des adultes.

En juillet le nombre des individus adultes avait diminué; les jeunes larves butinaient en grand nombre sur les fleurs de *Paronychia*. Le 23 juillet on trouvait encore de rares adultes de couleur foncée, auxquels les fourmis faisaient une chasse active. Les larves avaient déjà 4 mill. de long.

Le 1^{er} octobre il n'existait plus trace de Phyllomorphes sur les *Paronychia* à moitié desséchés. Il me paraît certain qu'en septembre tous les vieux sont morts et que les jeunes, leur croissance terminée, ont quitté la plante nourricière pour aller hiverner isolément sous les pierres ou au pied des arbres.

Les *Phyllomorpha laciniata* s'accouplent à la façon des autres Hémiptères. La même femelle s'accouple trois ou quatre fois de suite avec des mâles différents. Les femelles fécondées pondent chacune deux ou trois œufs. Ceux-ci sont très rarement déposés entre les bractées des fleurs des *Paronychia*. Presque toujours la femelle pond sur le corps d'autres Phyllomorphes qui semblent recevoir le fardeau qu'on leur impose avec la plus complète indifférence. Elle pond aussi bien sur les mâles que sur les femelles, les individus isolés ou accouplés, sur leur dos, leur face ventrale ou même leur pattes. J'ai trouvé à la fin de juillet un Phyllomorphe qui portait sur le tarse de la patte postérieure gauche un œuf mûr, qu'il trainait comme un boulet. La plupart du temps les œufs sont insinués entre les longues épines qui hérissent le dos des Phyllomorphes, souvent même sous les ailes.

C'est J. BOLIVAR (¹) qui a signalé le premier ce singulier mode de

(1) J. BOLIVAR, F. J. N., XXIV [1894], n° 279, p. 43.

ponte; plus tard l'abbé DOMINIQUE (¹) fit éclore un de ces œufs, mais il ne put élever la jeune larve faute de savoir qu'il fallait la nourrir de fleurs de *Paronychia*. Je ne sais si un semblable mode de ponte a été observé chez d'autres Hémiptères. Dans un extravagant mémoire de 6 pages, paru à part dans *L'Échange*, et au milieu de considérations tétratologiques aussi inattendues que bizarres, le capitaine XAMBEU (²) rapporte avoir observé des œufs incrustés sur les téguments d'Hémiptères des genres *Eusydema*, *Graphosoma*, *Starkia* (*sic*) (³). J'ai tout lieu de penser que ces « germes ovulaires » (*sic*) ne sont que des œufs de Tachinaires parasites. Mon collègue et ami E. CHATTON est en train de le vérifier pour *Graphosoma semipunctatum* L.

L'œuf de *Phyllomorpha laciniata* est très dur, ovalaire, à coupe triangulaire, à arêtes très arrondies. On peut lui envisager deux pôles trois faces et trois arêtes. Il est long de 1,2 mill., large de 0,07 mill.

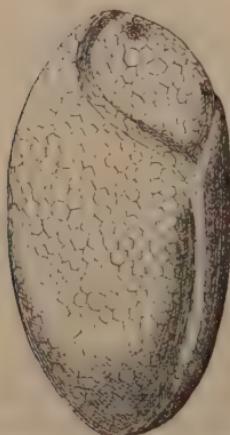


Fig. 2. — Œuf mûr de *Phyllomorpha laciniata* Vill. ($\times 3\frac{1}{2}$).

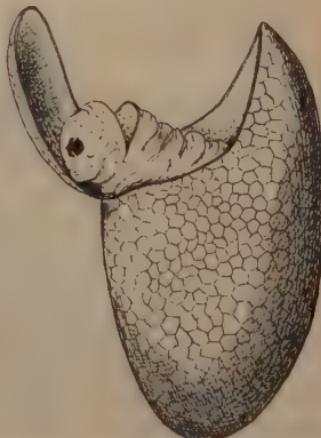


Fig. 3. — Membranes de l'œuf après l'élosion. La calotte du chorion est rabattue.

Sa surface est ornée d'un réseau hexagonal. Sa couleur est dorée très brillante ou nacrée; arrivé à maturité, son éclat se ternit. Il est pondu le pôle anal en avant. Une de ses faces est fixée et adhère par

(1) Abbé DOMINIQUE. Catal. Hémiptères Loire-Inférieure (Nantes, 1902, p. 172).

(2) V. XAMBEU. Anomalies. Variétés. Aberrations. Cas particuliers. (*L'Échange, Revue Linnéenne* [1909], n° 294 et 295.)

(3) Comprendre : *Eurydema*, *Strachia*.

une zone ovalaire, c'est sa face dorsale; l'arête opposée est ventrale. Le pôle céphalique porte une large calotte, obliquement située sur l'arête ventrale. Déprimée sur l'œuf jeune, cette calotte se distend sur l'œuf mûr et laisse apercevoir par transparence le *ruptor ovi* de l'amnios.

Lorsque l'éclosion approche, l'embryon devient à l'étroit dans son chorion. Le *ruptor ovi* se place sur le bord de la calotte et agit comme un coin pour en amorcer la déchirure circulaire. Sous la poussée intérieure, la calotte se rabat et l'embryon apparaît emmailloté dans son amnios. Bientôt l'amnios se fend à son tour en travers et la jeune larve à peine éclosée commence à se balancer sur les débris de ses membranes.

Je ne sais pas combien de mues subit cette jeune larve avant d'atteindre l'âge adulte. Je sais seulement que la première mue a lieu deux

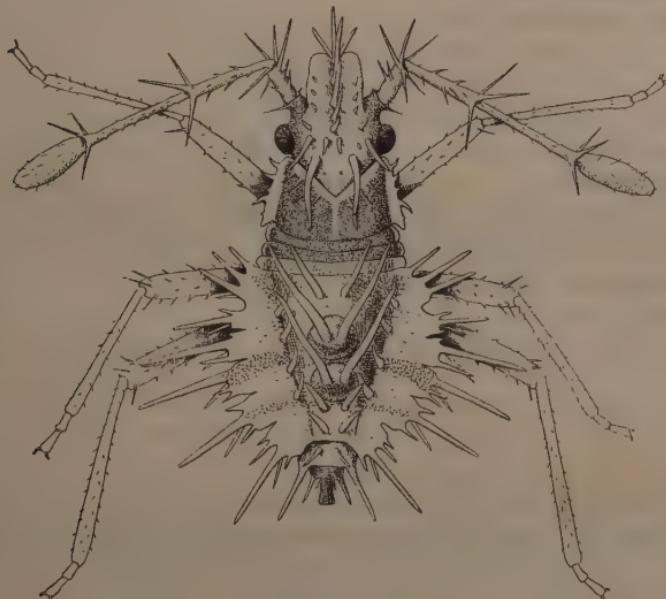


Fig. 4. — Larve du *Phyllocephala laciniata*, Vill.,
à sa deuxième mue ($\times 25$).

jours après l'éclosion et qu'un mois après, les larves longues de 4 mill. sont à leur 3^e ou 4^e mue. La jeune larve ressemble parfaitement à un Phyllocephale adulte et non à un Tingitide. Loin d'être plate comme ce dernier, elle est au contraire arrondie et hérissée d'une multitude d'appendices épineux qu'elle agite continuellement en tous sens. Ces appendices ne correspondent aucunement aux épines de l'adulte. Ils

forment sur la tête une rangée longitudinale simulant une haute crête et quatre d'entre eux occupent le bord postérieur du front. Sur l'abdomen ils sont disposés en 4 rangées longitudinales dont les deux rangées médianes sont les plus longues ; les deuxième et troisième paires médianes sont implantées sur deux gros tubercules. La tête est volumineuse. Les antennes sont longues et épineuses. Le prothorax est presque inerme, sans expansions foliacées. L'abdomen, dont les premiers segments sont soudés, s'explane latéralement et son dernier segment porte un anus tubuleux. Sur la face ventrale, la trompe s'étend dans une gouttière qui occupe presque toute la longueur du corps.

La jeune larve se tient souvent cachée sous les bractées des *Paronychia*. A ce propos, qu'il me soit permis de faire une observation au sujet du présumé mimétisme des *Phyllophaga*. Il est bien exact que les Phyllophaga ressemblent par leur coloration aux fleurs sèches des *Paronychia*. Mais les animaux qui se dissimulent sur les plantes par mimétisme commencent d'abord par en adopter l'immobilité ; or les Phyllophaga sont toujours en mouvement, passant leur vie à se balancer au sommet des tiges. De plus, l'habitude qu'ils ont prise de déposer sur eux des œufs de couleurs brillantes est tout à fait en opposition avec leur présumée homochromie. Je ne crois donc pas que les Phyllophaga montrent un mimétisme spécifique des *Paronychia*. Si mimétisme il y a, ce n'est certainement pas pendant la phase de leur existence qu'ils passent sur les *Paronychia*, mais plutôt pendant l'automne et l'hiver où les Phyllophaga errants se dissimulent au pied des arbres ou sous les pierres.

Note sur *Gortyna Boreli* Pierret [LEP. NOCTUIDAE]

par C. DUMONT.

Dans les *Annales de la Société entomologique de France* [1837], p. 44, PIERRET décrit une nouvelle espèce de *Gortyna Treitschke*, à laquelle il donne le nom de *Boreli*, la dédiant à BOREL, qui l'avait découverte en 1836 dans les bois de Ste-Geneviève près de Paris.

Deux ans plus tard (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1839], p. 43), PIERRET annule son espèce nouvelle en la rattachant à *Gortyna lunata* Freyer ; il la

ramène ainsi au rang de simple variété à laquelle il conserve le nom de *Boreli*.

Cette espèce n'avait pas été signalée à nouveau depuis sa découverte, c'est-à-dire depuis soixante-douze ans, lorsque, mes recherches s'étant dirigées de ce côté, je découvris, l'année dernière, dans ces mêmes bois de Ste-Geneviève, dans la racine de *Peucedanum parsiense*, une chenille prête à se chrysalider, laquelle me donna le 11 octobre suivant un exemplaire de *G. Boreli*.

Je retournai cette année dans la même localité, mais un peu plus tôt, et je réussis à recueillir un certain nombre de chenilles, qui me donnèrent successivement trois imago, un ♂ et deux ♀ les 19-28 septembre et 13 octobre dernier.

J'ai préparé une chenille de cette intéressante espèce dont je donne ci-dessous la description.

On verra qu'elle diffère sensiblement de la description de *G. lunata* Freyer de Maurice SAND (*Ann. Soc. ent. Fr. [1868] Bull.* p. 43).

D'autre part, j'ai obtenu (grâce à l'obligeance de notre collègue et ami LE CÉRF et de M. ROLLET, président de l'Association des Naturalistes de Levallois), la transcription des notes inédites de feu GOOSSENS sur la chenille de *G. lunata* et je constate que sa description ne correspond pas du tout à celle de *G. Borelii*.

Il s'ensuit donc, si ces descriptions sont bien exactes, que *Gortyna Boreli* serait bien une espèce distincte et non une variété. La recherche et l'étude de la chenille de *Gortyna lunata* éluciderait la question.

Description de la chenille de *Gortyna Boreli* Pierret.

Longueur : 35 à 40 mill. Teinte générale blanc rosé, tous les anneaux (sauf le premier) entourés d'un cercle enfumé.

Tête et plaque cornée du premier anneau, jaune orangé. La plaque cornée ayant de chaque côté à la base immédiatement au-dessus du stigmate, une tache d'un noir luisant occupant les trois quarts en longueur; trapézoïdaux et quatre rangées de points verruqueux, brun brillant, dont une sous-dorsale, une stigmatale, deux sous-stigmatales.

Pattes écailleuses, pattes anales et clapet d'un noir luisant, les pattes membraneuses enfumées avec l'extrémité plus brillante.

Bulletin bibliographique.

- ROUBAUD (E.) : La *Glossina palpalis*, sa biologie, son rôle dans l'étiologie des Trypanosomiases, 1909, 280 p., 8 pl., tig.*
- ROYER (M.) : Variété nouvelle d'*Eurydema rotundicollis* Dohrn (*Bull. Soc. ent. Fr.*) 1909, 2 p., 2 ex.*
- SCHROTTKY (C.) : Nuevos Himenopteros sudamericanos (*Rev. Mus. La Plata*) 1909, 12 p.*
- SURCOUF (J.) : Insectes piqueurs de Madagascar, -- Tabanides, 1909, 45 p., 1 pl. n.*
- WICKHAM (H.-F.) : Notes on a Thread-Legged Bug (*The ottawa Natur.*) 1909, 3 p.*
- Id. : New fossil elateridae from Florissant (*Am. jour. Sc.*) 1908, 4 p., fig.; 1909, 5 p. fig.*
- ZACHER (F.) : Literaturbericht über Orthoptera, 1906 (*Zeit. wiss. Ins.*) 1909, 8 p.*
- Id. : Über einige Laubheuschrecken des Breslauer Museums (*Zool. Anzeiger*) 1909, 5 p.*

Annals and Magazine of natural History (The), 8^e sér., IV, 19, 1909.
 — T.-D.-A. COCKERELL : Descriptions and Records of Bees. —
 TH. SCOTT : On new and rare Crustacea from scottish Waters.
 — T. BROUN : Descriptions of new Genera and Species of New-Zealand Coleoptera.

Société d'étude des Sciences naturelles et du Musée d'Histoire naturelle d'Elbeuf (Bulletin), XXVII, 1908-1909. — A. DUCHAUSSOY : Contribution à la liste des Hyménoptères de Normandie. — L. COULON : Le genre *Carabus*, intérêt de son étude. — Une invasion du *Lophyrus pini* L. — Lophyre du Pin ou Grande mouche à scie à Antennes barbues. — Les Odonates, Libellules ou Demoiselles du Musée d'Elbeuf (Faune Française), 1 pl. n.

J. M.

Le Secrétaire-gérant : Dr Maurice ROYER.

ANNONCES DE LA SOCIÉTÉ

Annales. — Le 1^{er} trimestre de 1909 a été distribué.

L'Abeille. — Le 3^e fascicule du vol. XXXI a été distribué.

M. LAHAUSSOIS, Trésorier, prie les Membres de la Société qui n'ont pas encore payé leur **cotisation de 1909**, de bien vouloir la lui faire parvenir sans retard. Il leur rappelle que les *Annales* ne sont envoyées qu'aux Membres qui sont au courant de leur cotisation.

BIBLIOTHÈQUE ENTOMOLOGIQUE de M. AD. WARNIER en vente à la librairie Michaud, 19, rue du Cadran St-Pierre, REIMS.

LA LISTE ANNUELLE DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ devant paraître en même temps que le N° 20, le **Secrétaire** prie les personnes qui n'auraient pas fait connaître leur changement d'*adresse* pendant le cours de l'année 1909, de le lui envoyer sans retard.

— Le **Secrétaire** prie également ses collègues de bien vouloir lui signaler les erreurs qu'ils auraient pu relever dans le texte du *Bulletin* ou des *Annales* de l'année 1909, afin que la rectification en soit publiée dans l'*Erratum* final.

Librairie de la Société entomologique de France (Suite).

<i>Characters of undescribed Lepidoptera heterocera</i> , par F. WALKER. London, 1869, in-8°.	3 et 4 fr.
<i>Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe</i> , in-8°, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) :	
I. Nécrophages (traduit de REITTER), 1890.	1 fr.
II. Colydiides, Rhysodides, Trogositides (traduit de REITTER), 1891.	0 fr. 50
<i>Histérides nouveaux (Description d')</i> , par S. DE MARSEUL, in-8° (Extr. Ann. Soc. ent. Belg.).	1 50 et 2 fr.
<i>Monographie de la famille des Eucnémides</i> , par H. DE BONVOUROI, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 planches gravées.	5 et 7 fr.
<i>Monographie générale des Mylabres</i> , par S. DE MARSEUL, 1872, in-8° (Extr. Mém. Soc. roy. de Liège), 6 pl., dont 2 col.	
— pl. noires.	8 et 10 fr.
— pl. coloriées.	10 et 12 fr.
<i>Essai sur la classification des Pyralites</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1890).	10 et 12 fr.
<i>Le même</i> , pl. noires.	4 et 6 fr.
<i>Nouveaux genres et espèces de Phycitinae et Galleriidae</i> par E.-L. RAGONOT, in-8°, 52 p. (Extr. Ann. Fr. 1888).	3 et 4 fr.
<i>Notes synonymiques sur les Microlépidoptères et description d'espèces peu connues ou inédites</i> , par E. L. RAGONOT, in-8°, 66 p., 1 pl. color. (Extr. Ann. Fr. 1894).	4 et 5 fr.
<i>Microlépidoptères de la Haute Syrie récoltés par M. Ch. Delagrange</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 15 p. (Extr. Ann. Fr. 1895).	1 50 et 2 fr.
<i>Diagnoses of North American Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, Paris, 1887, in-8°, 20 p.	1 50 et 2 fr.
<i>Revision of British species of Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, in-8°, 58 p.	2 fr. et 2 50
<i>Catalogue des Phycitinae</i> , par E.-L. RAGONOT, in-4°, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 1893) S. l. n. d.	5 et 6 fr.
<i>Genera et Catalogua des Psélaphides</i> , par A. RAFFRAY, in-8°, 621 p., 3 pl. (Extr. des Ann. Soc. ent. Fr., 1903).	20 et 25 fr.

Pour les Membres de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre *purement scientifique*, qui n'excéderont pas cinq lignes, seront insérées gratuitement dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas dix lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.

La Société entomologique de France tient ses séances les 2^e et 4^e mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Elle publie :

1^o **Les Annales de la Société entomologique de France** (1 fascicules par an avec planches et figures);

2^o **Le Bulletin de la Société entomologique de France** (21 numéros par an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de 25 fr.

Les Membres résidant à l'Étranger paient 26 fr.

La Société admet des assistants (entomologistes âgés de moins de 21 ans) qui paient une cotisation annuelle de 5 fr.

Tout Membre payant une somme de 300 francs est nommé **Membre à vie**. Il n'a plus de cotisation à solder, reçoit *franco* les *Annales*, le *Bulletin*, et, à titre de prime gratuite, une série de dix volumes des *Annales* parmi ceux à prix réduit restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et consécutives d'au moins 100 francs.

Les Établissements publics et les Sociétés scientifiques de la France et de l'Étranger peuvent se faire inscrire sur la liste des Membres de la Société.

La Bibliothèque (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires le mercredi, de 8 à 11 heures du soir, et le jeudi, lendemain des séances, de 3 à 6 heures 1/2.

PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

L'ABEILLE, *Journal d'Entomologie*, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la **Société entomologique de France**, publie spécialement des travaux sur les COLÉOPTÈRES de l'Ancien Monde.

M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le montant des abonnements à **L'Abeille** (10 fr. et 12 fr. *par volume*) doit être adressé à M. V. VAUTIER, agent de la Société, 28, rue Serpente.

COLLECTIONS

1^o Collection H. Sézac (*Tenebrionidae paléarctiques*).

2^o Collection Ch. Brisout de Barnevile (*Coléoptères d'Europe paléarctiques*),

chez M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon;

3^o Collection Peyerimhoff (*Microlépidoptères*),

4^o Collection H. Brisout de Barnevile (*Coléoptères d'Europe*),

5^o Collection Aubé (*Coléoptères d'Europe*).

6^o Collection complète des Orthoptères de France, don Finot,

7^o Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,

8^o Collection Pandelle (*Diptères de France*),

9^o Collection de Diptères de France, don de M. le D^r Gobert,

10^o Collection entomologique française de tous les ordres,

11^o Collection d'exemplaires typiques,

au Siège social, 28, rue Serpente.

La « Commission des Collections » est chargée de créer ces deux dernières Collections. A cet effet, une vaste salle attenant à la Bibliothèque a été louée et est prête à recevoir les Insectes français de tous ordres et les Types que les membres voudront bien envoyer, avec localités précises.

SOMMAIRE DU N° 16

Séance du 27 octobre 1909.

<i>Correspondance. — Distinction honorifique. — Changement d'adresse. — Admission. — Présentations.</i>	273
<i>Observations diverses.</i>	
Cas de sommeil hibernal précoce chez certains Insectes (P. LESNE).	273
COMMUNICATIONS	
Maurice MAINDRON. — Descriptions de quelques <i>Callistini</i> [COL. CARABIDAE] nouveaux de l'Afrique occidentale et de l'Asie orientale.	274
P. DE PEYERIMHOFF. — Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain (dixième note) (fig.).	277
Raymond Bervoets. — Un Aradide nouveau du copal récent de Madagascar [HEM. ARADIDAE] (fig.).	280
Dr R. JEANNEL. — Sur les mœurs et les métamorphoses de <i>Phyllomorphia laciniata</i> Vill. [HEM. COREIDAE] (fig.).	282
C. DUMONT. — Note sur <i>Gortyna Boreli</i> Pierret [LEP. NOCTUIDAE].	286
<hr/>	
<i>Bulletin bibliographique.</i>	288

Les cotisations doivent être payées à **M. Ch. LAHAUSSOIS**, Trésorier, 2, rue de la Planche, Paris, 7^e, ou lui être envoyées *sans frais* dans le premier trimestre de l'année (Règlement, ART. 8).

Le Trésorier est à la disposition de ses Collègues pour recevoir ces cotisations, à toutes les séances de la Société, et aussi tous les jours de semaine, de 10 h. à midi, 17, quai Voltaire, Paris, 7^e.

Pour renseignements, réclamations, achats, versements d'abonnements et autres sommes, s'adresser au Siège social, tous les jours, sauf les mercredis et jours fériés, de 4 heures 1/2 à 6 heures 1/2, à **M. V. VAUTIER**, Agent de la Société. (Les cotisations peuvent aussi lui être versées.)

Pour la correspondance scientifique, les réclamations, annonces, s'adresser à :

M. le Secrétaire de la Société entomologique de France
28, rue Serpente, Paris, 6^e.